



**Les Fleurs Des Vies Des Saints Et Des Festes De Toute
L'Annee, Svivant L'Vsage Dv Calendrier Romain Reforme**

Augmentees des Saints & Bien-heureux Peres Iesuites, de Saint Charles
Borromee, & de Sainte Françoise ; Avec le Mertyrologe Romain, pour
tous les iours de l'Annee ...

Ribadeneyra, Pedro de

Paris, 1631

III La vie de sainte Cunegonde Imperatrice, vierge.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-75749](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-75749)

LA VIE DES SAINTS EMETERE,
& Celedoine Martyrs, enfans
de saint Marcel.

3.
MARS



SAINT Ildore, Euloge, Prudence, Vsuard, Adon, & autres bons Auteurs disent, que saint Emetere & Celedoine furent condamnez par Maxime & Aftere, iugez à Cordouë, & martyrtifez pour la Foy de nostre Seigneur Iesus-Christ. Ces tyrans non contents de les auoir fait massacrer, firent deffences sous de tres-rigueureuses peines, que personne n'escriuist leur martyre, ayant fait rechercher & brusler tout ce qui s'en trouua par escrit. Nonobstant la prouidence de Dieu, la deuotion & le zele des Chrestiens, ne laissa pas d'en conseruer la memoire, d'autant plus soigneusement, que les Gentils s'efforcoient de l'obscureir. Ils estoient natifs de Leon, & soldats comme leur pere le Centenir saint Marcel. Ils sceurent qu'ils auroient vne belle occasion d'endurer le martyre dans Calahora, lequel ores qu'ils peussent euitier se tenans cois, neantmoins enflammez de l'amour de nostre Seigneur, suiuaus les traces de leur pere, ils voulurent prodiguer leur vie au seruice de l'Empereur du Ciel, qui les inuitoit à vne si glorieuse entreprise, se fourrans courageusement au plus fort danger. Quelques Martyrologes disent qu'ils furent pris dans Leon, où ils commencerent à souffrir iusques à ce que par vne continuation de plusieurs tourmens, ils furent trainez captifs & enserrez à Calahora. Il est certain qu'ils furent descolez, & qu'aparauant ils endurent de diuers martyrs. Le Poëte Prudence dit qu'ils furent si longuement prisonniers, que les cheueux qu'on porte fort courts es pays chauds, comme en Espagne, leur deuinrent lōgs comme à des femmes: ceste ennuyeuse prison estoit vn assez facheux tourment. Saint Ildore remarque qu'on gehenna si cruellement ces deux freres, que les Iuges mesmes eurent honte qu'on publiast leur martyre, vrais tesmoins de leur barbarie desnaturée.

En fin ils eurent la teste tranchée, où il se fit vn miracle que racontent Prudence, saint Gregoire de Tours, de la gloire des Martyrs chapitre 93. Saint Ildore, Bede, & Vsuard en leurs Martyrologes. C'est que l'on veid monter au Ciel l'anneau d'vn de ces saints, & le mouchoir de l'autre, qui s'esleuerent en l'air, iusqu'à ce qu'on les perdit de veüë. Leurs corps saints furent enterrez aupres d'vn ruisseau, qu'on nomme Dusablō, où ils furent cachez, autant que dura la malheureuse race des Gentils. A present, on les a transferez dans l'Eglise Cathedrale de Calahora, où ils sont reuerrez, comme les Patrons speciaux du lieu, & nostre Seigneur fait de grandes misericordes par leur intercession. Leur feste se celebre le troisieme de Mars, propre iour de leur martyre, lan de nostre Seigneur trois cëts, sous l'Empire de Diocletian & Maximian: à ce iour il est

fait mention de ces Saints dans le Martyrologe Romain, de Bede, Vsuard, Adon, & au Breuiuaire de Toledo, où il y a deux hymnes en leur loian-ge. L'on tient que les Chefs de ces Saints furent miraculeusement trouuez long-temps apres, au port de saint André, en la montagne où ils aborderent miraculeusement, ayas esté iettez en mer. Il y a mesme des inscriptions fort antiques, qui monstrent que ceste ville s'appelloit le port de saint Emetere.

LA VIE DE SAINTE CUNEGONDE,
Imperatrice, & Vierge.



C'EMPEREUR Othon III. du nom estant mort, il eut pour successeur à l'Empire Henry Duc de Baviere & Comte de Bambergue, que les Allemands appellent Henry II. & les Italiens Henry I. parce qu'ils ne mettent point au rang des Empereurs Henry pere du grand Othon. Henry donc I. ou II. fut vn rare & excellent Prince en paix & en guerre, parce qu'il eut plusieurs puissans ennemis, lesquels il dompta & assujettit à l'Empire, qui fut cause qu'Estienne Roy de Hongrie, espoulsant sa fille Crisele, se conuertit à la Foy de Iesus-Christ, avec tous ceux de son Royaume, si heureusement, que ce Roy Estienne fut saint, & la sainte Eglise le couche en son Martyrologe en ceste qualité le 20. d'Aoust. Nostre Henry ne fut pas moins que luy en sainteté & ornement de grandes & admirables vertus, entre lesquels fut sa rare chasteté en vn tel Prince. Il espoula vne Princesse de bonne maison, fille des Comtes Palatins du Rhin, qui s'appelloit Cunegonde, parfaite-ment belle, & dotée de toutes les graces qu'on scauroit desirer en ce sexe. Il s'accorda avec elle de garder vne perpetuelle chasteté, & s'entr'aymer comme frere & seur, non comme mary & femme: ce qu'il accomplit. Car ces saintes personnes aymerent mieux offrir leurs corps à Dieu, par ce sacrifice & mortification de la chair, que d'auoir des enfans aufquels ils eussent laissé leurs grands Estats, & l'Empire mesme. C'est à la verité vn rare exemple, & fort à remarquer; vn trait de la grace diuine, qu'on ne scauroit assez exalter, capable de fortifier nostre nature fragile & lubrique, & d'esleuer au Ciel les esprits de ceux qui le suiuent: veu que des Princes si grands & puissans en la fleur de leur aage ont peu vaincre les appetits de leur chair par vne si noble victoire, sans se brusler, demeurans aupres du feu l'espace de tant d'années. Ces saints mariez viuans donc en ceste pureté & conformité, comme ils estoient autant pieux que chastes, ils s'adonnerent du tout à la deuotion & augmentation du seruice diuin, bastissans plusieurs Eglises & Monastères, où Dieu estoit adoré & fidellemēt seruy. Premièrement ils firent edifier vne Eglise sous le nom du Prince des Apostres saint Pierre, vne autre en l'honneur de S. Gregoire Martyr, & vn Monastere

de Benedicte, dedié à Dieu, & à saint Michel l'Archange: vne autre de Chanoines, sous le titre de saint Estienne premier Martyr: toutes lesquelles Eglises il donna de plusieurs terres & reuenus. L'Empereur fonda aussi l'Eglise Cathedrale de Bambergue, qui fut consecrée par le Pape Benoist VIII. qui s'estoit transporté en Allemagne à la priere de l'Empereur. Et afin que les femmes qui desiroient seruir à Dieu avec plus de perfection, eussent vn lieu commode, la sainte Imperatrice bastit vn Couuent de Religieuses de saint Benoist, à l'honneur de nostre Seigneur Iesus-Christ, & de sa triomphante Croix, enrichissant & decorant ce Monastere d'une magnificence Imperiale: elle mit sur le grand Autel vn image d'or, couuerte de pierres precieuses, meublant l'Eglise de Calices, de bassins, de vases d'or & d'argent, & d'autres ornemens tres-riches, & en telle quantité & abondance, qu'ils faisoient assez paroistre la deuotion de celle qui les donnoit.

Ces saints Empereurs, non contents d'auoir fondé les Eglises & Couuents dont nous auons parlé, apres les auoir magnifiquement pourueus & rentées, ils firent reparer les Eglises qui s'en alloient tomber, & renouellerent la structure des anciennes, en telle sorte, qu'il ne s'en trouuoit aucune qui ne se sentist de leurs bien-faits. Encore que ces bié-heureux Princes eussent tousiours vescu dans le lien d'un chaste amour, le diable tascha fort de les affliger, taschant à semer de la discorde parmy ceste vnion, & du soupçon de turpitude au milieu de la parété. Il tenta l'Empereur Henry, & sema en son esprit de faux soupçons de l'Imperatrice sa femme, pensant qu'elle manquoit à la foy promise, & qu'elle portast de l'affection à vn certain personnage. Nostre Seigneur le permit ainsi pour donner dauantage de lustre à la vertu de sainte Cunegonde, & confirmer sa chasteté par vn tesmoignage du Ciel, d'autant qu'elle (pour preuue de son innocence) marcha nuds pieds sur vn barreau de fer ardant, sans se bruler, suppliant nostre Seigneur qui scauoit qu'elle estoit vierge, sans iamais auoir esté corrompue par Henry son mary, ny autre quelconque, de prendre sa cause en main. Elle entendit vne voix qui luy dit: Vierge pure, ne crains point, la Vierge Marie te preseruera. Ainsi la sainte épouse demeura victorieuse, & l'Empereur se repentit, & fit penitence du mauuais soupçon où il estoit entré, & d'auoir reduit Cunegonde en cet accessoire: il l'aima depuis & la respecta dauantage, viuant paisiblement avec elle, iusques à ce que nostre Seigneur l'appella, & l'honora de plusieurs miracles apres son decez. L'Eglise Catholique le repete Sainct dans le Martyrologe Romain le 14. de Iuillet.

Sainte Cunegonde demeura d'un costé fort triste d'auoir perdu vne si bonne & douce compagnie; d'autre part consolée de voir que l'Empereur son mary & frere spirituel, desia libre de soucis ondoyans de ceste vie, & des tempestes de l'Empire qu'il gouernoit, estoit paruenu au port de la beatitude eternelle, & elle deliurée des liens

& des chaines dont elle pensoit estre retenuë & empeschée, de se pouoir entierement donner à Dieu selon son desir. Apres qu'elle eut rendu les derniers honneurs à l'Empereur, fait dire les seruices de toutes parts, recommanda son ame aux prieres des seruiteurs & seruantes de Dieu, & donna de grosses aumosnes, elle resolut de quitter le monde, foulant aux pieds sa grandeur & Maiesté, pour prendre l'habit de Religion, au Couuent qu'elle auoit fait bastir, & seruir le reste de ses iours à ce Seigneur, qui estant Dieu, & Roy du Ciel & de la terre, s'estoit fait pauvre pour l'amour d'elle & de nous. Pour cet effect elle appella des Euesques & Prelats qui consacrerent l'Eglise de ce Monastere. La sainte Imperatrice assista à la Messe (qui fut fort solempnellement celebrée) reuestuë de ses robes Imperiales, & offrit vne croix du bois de nostre Redemption: apres l'Euangile elle despoilla ses habits pompeux, & print vne robe modeste qu'elle mesme auoit filée, & ayant receu la benediction du Prestre, elle fut vestuë Religieuse, & fit couper ses cheueux, qui depuis ont seruy de Reliques, dont la pluspart de l'assistance fondoit en larmes, les vns, parce qu'ils perdoient vne si grande Princesse, & bonne maistresse qui estoit morte pour eux: les autres d'une pure deuotion, considerant l'exemple qu'elle leur monstroit, mespirant de si bon cœur le sceptre & le diademe qu'elle iettoit aux pieds de Iesus-Christ.

Dans le Monastere on ne la traittoit pas en Dame & Princesse, ains comme la seur & seruante des autres. Elle travailloit de ses mains, se tenant assidue à l'oraison & au chœur, elle estoit tousiours occupée à lire ou entendre la lecture des bons liures, elle visitoit les inalades, elle consoloit les affligez, elle auoit vn abord singulierement gracieux & graue: bref, la bien-heureuse Imperatrice entra en vn tel mespris de soy-mesme, s'estudiant d'aimer & seruir parfaitement nostre Seigneur, qu'elle fut vn miroir de Religion, vn pourtrait de sainteté, vn exemple diuin que Dieu signala de miracles, mesme durant sa vie: entre lesquels on raconte qu'estant vne nuit lasse, & couchée dessus son cherif liët, couuerte d'un cilice pour reposer quelque peu, vne autre Religieuse qui lisoit aupres d'elles s'endormit & sa chandelle tomba sur la paille du liët, qui se mit soudain en feu: la sainte Imperatrice s'estant esueillée au bruit de la flamme, l'esteignit aussi tost en faisant le signe de la Croix. Il y auoit dans ce Monastere vne de ses niepees appellée Iute, qu'elle auoit soigneusement esleuee en la Religion & vertu: ceste niepee taschoit d'imiter sa sainte tante, en sorte que tout le Couuent l'aimoit & la respectoit, & l'esleut Abbessse à cause des belles parties qui estoient en elle. Mais depuis elle se relascha peu à peu, donant à cognoistre que son esprit & son aage n'estoient pas encore capables d'une telle charge, que les occasions changent les cœurs, & les honneurs peruertissent les mœurs. Sa sainte tante eut vn extreme regret de cela, & vne fois qu'elle s'aperceut d'une lordeur de faute que sa niepee auoit faite, touchée du zèle

le del' honneur de Dieu, & pour seruir d'exemple aux autres, elle la reprint aigrement, & luy donna vn soufflet sur la iouë: en signe de ce que Dieu l'auoit incitée à cela, les doigts de sa main demeurèrent depuis empreints sur la iouë de sa niepce tandis qu'elle vescu.

Après qu'elle eut vescu 15. ans en ceste sainte resolution, edifiant toutes les autres Religieuses, admirée de tout le monde, la sainte Imperatrice tomba en vne grosse fièvre, qui luy fit iuger qu'elle approchoit de sa fin: & estant en l'agonie, comme on preparoit les choses necessaires à son enterrement, elle veid qu'on mettoit sur le cercueil vn riche drap d'or: alors se tournant vers les Religieuses, elle leur dit: Ostez ce drap qui n'est pas pour moy, ie suis sortie nuë du ventre de ma mere, & ie retourneray aussi nuë en terre, qui est ma mere. Couurez mon corps d'vn chetif vestement, & l'enterrez aupres de Henry mon Seigneur & mon frere qui m'appelle. Disant cela, elle rendit l'esprit à nostre seigneur, & son corps fut mis où elle auoit dit, neantmoins avec vn tel abord de peuple, que les villages circonuoisins demouroient tous deserts pour voir ce corps saint, & toucher la biere où il estoit, & assister à son enterrement. La foule fut si grande, qu'on fut trois iours auant que de la pouuoit enterer, & nostre Seigneur illustra la sainte Imperatrice de plusieurs miracles, & plusieurs malades prians à son sepulchre, obtindrent guerison par son intercession. Le Martyrologe Romain fait mention d'elle le 3. de Mars. Surius raconte sa vie en son second Tome, & d'autres auteurs des choses d'Allemagne, & des vies des Emperereurs, & le Supplément des Histoires parlent d'elle.

A Cesarée ville de Palestine decederent les saints martyrs Marin soldat, & Asterie Senateur, du temps de l'Emperere Gallien. Marin ayant esté accusé par vn sien compagnon, eut la teste tranchée, & Asterie ayant estendu sa robe de pourpre, & presté l'espaule pour receuoir comme vn precieux ioyau, le corps du saint martyr, receut incontinent le loyer de l'honneur qu'il luy auoit porté, gagnant luy-mesme la couronne du martyre. En Espagne les saints martyrs Hemiter & Chelodre, lesquels estans en l'armée qui sejournoit pour lors à Leon ville de Galice, la persecution s'estenant contre les Chrestiens, furent comme tels menez à la ville de Calahorre, où ils receurent la palme du martyre. A mesme iour endurerent les saints Felix, Luciole, Fortuné, & Marcia avec ses compagnons. Item les saints soldats Cleonice, Eutrope, & Basilius, lesquels durant la persecution de Maximian, sous le president Aclepiade, furent crucifiez. A Bambergue deceda sainte Cuneconde Emperiere, laquelle ayant espousé Henry premier Emperereur, demoura neantmoins vierge par permission de son mary, fit beaucoup de saintes ceures durant sa vie, & apres sa mort plusieurs miracles.

LA VIE DE SAINT LUCIE
Pape & Martyr.



V bannissement que saint Corneille Pape & Martyr endura pour nostre Sauueur Iesus Christ, il fut accompagné de saint Lucie, qui estoit Prestre & fils de Porphyre citoyen Romain, lequel apres

le martyre de saint Corneille, luy succeda au siege Apostolique, du temps des Emperereurs Galus & Volusius, desquels il fut ainsi enuoyé en exil, & depuis par la volonté de nostre Seigneur reintegré dans son siege. Saint Cyprian luy escriuit vne epistre pour le congratuler de son retour, en laquelle entr'autres choses, il luy dit ces mots: Il n'y a gueres, mon tres-cher frere, que ie me resioys par lettres avec vous: quand nostre Seigneur vous honora du degré de Prestre & de Confesseur au gouvernement de son Eglise: nous vous congratulons derechef, & vos compagnons aussi, & tous les autres freres: car il vous a rendu à vostre Eglise avec la mesme gloire, & à vostre grande loüange, afin que son troupeau ne fust point degarny de Pasteur, ny son vaisseau de Pilote pour le conduire, son peuple de Gouverneur, & qu'on sceust qu'il auoit ordonné vostre exil, non pour priuer l'Eglise de son Euesque, mais afin qu'il y retournaist plus riche de merites & victoires. Car la dignité du martyre ne fust pas diminuée es trois enfans qui sortirent sains & sauez de la fournaise de Babylone, & Daniel ne laissa d'estre par fait & digne de grande loüange, pour auoir esté preferuë par le Dieu viuant, des lions ausquels il auoit esté exposé pour estre deuoré. Es Confesseurs de Iesus-Christ le martyre qui se differe, n'amourrit point le merite de leur Confession, ains il tesmoigne la grandeur de l'appuy & protection de Dieu. Le mesme saint Cyprian le loüte fort en vne autre Epistre avec son predecesseur saint Corneille Pape, & dit qu'ils furent remplis du saint Esprit, & glorieux Martyrs de nostre Seigneur Iesus-Christ.

Saint Lucie commanda que deux Prestres & trois Diacres accompagnassent tousiours l'Euesque pour estre comme tesmoins & Iuges de sa vie, afin que leur presence l'innitast à mener vne vie reiglée, & que persône ne fust si osé d'en mal parler, scachant qu'il auoit des tesmoins pour prouuer son innocence. Dieu pour chastier les Gentils qui persecutoient estrangement nostre sainte Religion, & n'estoient iamais allouués du sang des Chrestiens, enuoya de son temps vne grande peste qui dura dix ans, laquelle sortit d'Ethiopie, & se respandit par toutes les Prouinces du monde: & à peine y eut-il ville, ny village, ny maison qui n'en fust frappée, avec vne telle & violente rigueur, qu'il mourut plus de la moitié des habitans de la terre.

Saint Lucie tint deux fois les ordres, esquels il fit quatre Prestres, quatre Diacres, & sept Euesques. Il fut couronné du martyre sous les Emperereurs Gallus & Volutien: encore que le Martyrologe Romain, & autres auteurs disent qu'il mourut en la persecution de Valerien, à cause que du temps qu'il estoit Censeur, il, fit des loix contre les Chrestiens, que ces Emperereurs garderent depuis, & Valerien luy-mesme. Comme l'on menoit saint Lucie au martyre, il receut commanda l'Eglise & ses brebis à Estienne, son Archidiacre, lequel luy succeda au Pörficat. Eusebe dit, que Lucie ne fut que 8. mois Pape, mais ayant tenu les Ordres deux fois, cöme il est dit au liure des Pontifes Romains, il faut necessairement qu'il l'ait esté plus long-temps. Il mourut l'au de